

Isabelle Privat-Shaeffer

Isabelle et sa famille incarnent le renouvellement de la population de la commune, la diversité des ménages qui ont choisi d'y habiter. Chercheuse en biologie, mère de deux filles, elle est aussi membre du bureau du Patronage laïque. Ce qui suppose une organisation sans faille. Rencontre...

Pas sans la gare, pas sans le train et pas sans le Patro !

Elle est du Cantal, a grandi à Châteauroux ; son mari est d'origine alsacienne. Ils sont parents de deux filles de 9 et 7 ans et travaillent tous les deux, elle en tant que chercheuse. Le soleil ce matin fait une entrée appréciée par la porte vitrée donnant sur le jardinet de leur maison allée Bernard Tomal, quartier des Randonnières.

« Nous sommes arrivés à Saint-Pierre en 2007, nous cherchions à nous loger à proximité d'une gare et nous ne trouvions pas à Tours. Nous sommes tombés au moment-clé où sortaient des programmes de logements tout à fait adaptés à nos besoins », se souvient Isabelle Privat-Schaeffer, 45 ans. Il faut en effet pouvoir prendre le train facilement pour celui des deux qui travaille dans la recherche sur Orléans.

Le parcours résidentiel va suivre l'évolution de la famille. Ils achètent leur premier logement rue Gambetta dans les programmes construits dans le cadre de l'aménagement de la ZAC Gare, qu'ils revendent ensuite pour acquérir une maison aux Randonnières lorsque s'est annoncée leur deuxième fille, Camille, après Mathilde.

« Nous nous sommes rencontrés à Tours où nous faisons nos études » et puis il a fallu partir à Clermont-Ferrand pour les poursuivre, et ensuite Grenoble où Isabelle termine sa thèse en physiologie végétale et génétique. Après trois ans aux États-Unis, le groupe Nestlé la recrute en 2003 dans ses équipes de recherches basées à Notre-Dame-d'Oé. Spécialité ? Le café ! Plus précisément les espèces tropicales, caféiers et cacaoyers. Aujourd'hui, l'intérêt se porte sur d'autres essences végétales : « les groupes agroalimentaires s'intéressent aux céréales et aux légumineuses à partir desquelles ils pourront proposer de nouveaux produits alimentaires ». Son travail la conduit en Grande-Bretagne ou en Suisse environ une fois par mois.



« Saint-Pierre-des-Corps... J'ai croisé de la surprise et entendu des réticences explicites dans mon entourage. J'ai dû parfois carrément justifier mon choix de scolariser mes filles dans l'enseignement public à Saint-Pierre-des-Corps. Elles sont toutes les deux à l'école Pierre-Séverin car leur nounou habitait tout près de l'école, et j'y trouve une dynamique très positive, une ouverture de l'équipe enseignante sur le monde, et l'envie de partager que j'apprécie. Je suis une laïque pure et dure et je souhaitais une école publique pour mes filles. J'aime la diversité, qui se lit aussi à travers les cultures alimentaires, les langues, c'est très intéressant. »

On est très attentifs à la vie des filles, chez les Privat-Schaeffer. « Voici notre planning familial », s'amuse Isabelle en montrant le calendrier à cases où sont notées les activités des filles, au jour le jour, « chacun sait ce que fait l'autre, qui va chercher qui, où et à quelle heure ».

C'est encore cette exigence dans l'attention portée aux activités de Mathilde et Camille, qui amène Isabelle au Patronage laïque. « Je suis deve-

Paroles

« Je suis une laïque pure et dure et je souhaitais une école publique pour les enfants. J'aime la diversité, qui se lit aussi à travers les cultures alimentaires, les langues, c'est très intéressant. »

nue bénévole, secrétaire au sein du bureau, et maintenant trésorière-adjointe », fonction partagée avec une autre maman tout autant occupée par sa vie professionnelle et familiale.

« Marie-Jo(*) a parfaitement compris que nos emplois du temps ne nous permettaient pas d'être présentes à ses côtés deux ou trois fois par semaine, mais le partage fonctionne bien et les échanges par mail aussi. Cela dit, il faudrait plus de bénévoles pour motiver les troupes, échanger sur les activités organisées, et faire partager les valeurs de ce Patro. Il me semble que l'on sous-estime son impact dans la commune. C'est lui qui organise les temps d'activité périscolaires, les temps de loisirs et des petites vacances. C'est une quarantaine de salariés et un budget de l'ordre du million d'euros. Ce n'est quand même pas rien et c'est beaucoup pour la vie de nos enfants ! ».

Le soleil continue d'inonder le canapé, on pourrait encore beaucoup parler, mais plus d'une heure est passée, et il est temps de retourner au labo...

(*) Marie-José Joly est directrice du Patronage laïque.